

LA REVOUIRO DE LA JUSTICI

*Ou l'execucien à Marseilho deis assassins d'Angelo Grego
(LOU TUNISIEN) per seis très pais: SITBOUN,
TOLEDANO ET NISSIM*

Drame histourique que s'es passa à Marseilho lou 16 janv. 1872.

MARIUS DECARD

Lou Troubaire de la Fournigo et lou Grilhet; doou Requisitori de mestre Cabridan dins lou Proucès doou Prego-Diou; deis Sancteis Evangilos et d'aoutreis obros mouralos, fachos en lengagi doou païs.

Lou bouto en trin de la cousino à bouon-marca et de la retirado deis travailhadous senso houstaou.

Medailha à là Coumuno de Paris, lou 3 mai 1875.

AU LECTEUR

Je dois tout d'abord vous faire savoir, ami lecteur, que je n'ai pas dérogé à la règle universellement admise en matière de Préface, règle anormale s'il en fut, qui consiste à écrire, quand l'ouvrage est terminé, les quelques lignes qui doivent le précéder et à décorer ces lignes de l'étiquette trompeuse d'Avant-Propos.

Oui, lecteur, tel est mon cas; j'aurais dû, pour être logique, avoir ma Préface toute prête, avant d'avoir écrit le premier vers de mon livre; mais j'ai eut le tort de me laisser prendre au système généralement adopté, qui consiste, comme je viens de le dire, à placer avant la première ligne du livre ce qui a été écrit après la dernière; et j'ai fait ma Préface à seule fin de pouvoir me présenter à vous et de vous présenter en même temps mon modeste Poème; je le fais avec toute la componction et toute la déférence que mérite un juge aussi sévère que Monseigneur le Public, escorté de sa terrible compagne Madame la Critique, et j'espère y mettre assez de façons pour les amadouer et atténuer le verdict redoutable qu'ils seraient en droit de prononcer à mon encontre.

Quel est le livre que je me permets de produire aujourd'hui? Je laisse au lecteur bienveillant le soin de répondre à cette question, en ce qui concerne son plus ou moins de mérite littéraire. Mais,

à mon tour, je dirai: C'est une œuvre éminemment saine et morale. Exalter la vertu, — dévoiler les turpitudes de l'esprit, — mettre à nu les plaies de notre société gangrenée, — signaler les abîmes béants que le vice ouvre sous nos pas, — dessiller les yeux aveuglés par le voile des convoitises et des passions, — enfin, montrer le doigt de Dieu dans la marche des événements humains; tel a été mon but.